

DOSSIER DE PRESSE

Contacts presse

Pascal ZELCER 06 60 41 24 55

Catherine GUIZARD 06 60 43 21 13

LES FÊTES NOCTURNES

CHÂTEAU DE GRIGNAN

26 JUIN 2015
> 22 AOÛT



QUAND LE DIABLE S'EN MÊLE

GEORGES FEYDEAU / DIDIER BEZACE

- L A
D R O
M E -

les châteaux

Intément
amoureux
campagne Didier Bezace

Sommaire

Communiqué de presse	3
Quand le diable s'en mêle, générique	4
Feydeau auteur	5
Feydeau dramaturge	6
Le spectacle	7
Le metteur en scène	8
Les comédiens, l'équipe artistique	9 10 11
Réservations et calendrier	12
Les Fêtes nocturnes, éditions précédentes	13
Les Châteaux de la Drôme	14
Informations pratiques et contacts	15

Communiqué de presse

Fêtes nocturnes 2015

Quand le diable s'en mêle

Du 26 juin au 22 août, le Département de la Drôme présente les Fêtes nocturnes au château de Grignan : 44 représentations jouées en plein air réunissant chaque année plus de 30 000 spectateurs ; une création théâtrale conçue pour un lieu, donnant aux Fêtes nocturnes une place unique parmi les grands festivals d'été.

Après deux étés de passions dévorantes [*Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams mis en scène par Claudia Stavisky en 2013 et *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo mis en scène par David Bobée en 2014], c'est un vent de fantaisie et de liberté qui soufflera sur le château.

Le Département a confié à l'acteur et metteur en scène Didier Bezace le projet de l'année pour une soirée Feydeau. Son parcours depuis les années 70 a épousé les différentes phases et idées qu'on peut se faire du théâtre populaire, notamment par la fondation du Théâtre de l'Aquarium au sein de la Cartoucherie de Vincennes et la direction du Théâtre de la Commune à Aubervilliers.

Pour cette nouvelle rencontre entre Didier Bezace et Georges Feydeau, il n'y a « pas de portes qui claquent, de canapés ni de boudoirs, simplement un grand tréteau nocturne sur lequel se jouent et se rejouent les variations cruelles et drolatiques de la vie maritale ».

Les soirs de représentations, les jardins et terrasses du château départemental de Grignan sont ouverts au public dès 19h30. Une invitation à venir s'imprégner de ce lieu qui est l'un des plus beaux témoignages de l'architecture Renaissance dans le sud-est de la France, juste avant de découvrir la pièce *Quand le diable s'en mêle*.

Contacts presse

Pascal ZELCER - 06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com
Catherine GUIZARD - 06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com

Laurent GREMAUD - 06 73 27 74 88 - lgremaud@ladrome.fr
Marie DAVID - 04 75 91 83 66 - mdavid@ladrome.fr

Quand le diable s'en mêle, générique :

D'après trois pièces de Georges Feydeau

Léonie est en avance, Feu la mère de madame, On purge bébé

Adaptation et mise en scène : **Didier Bezace**

Scénographie : **Jean Haas**

Collaboratrice artistique : **Dyssia Loubatière**

Lumières : **Dominique Fortin**

Costumes : **Cidalia da Costa**

Maquillage / coiffure : **Cécile Kretschmar**

Distribution :

Philippe Bérodot

Thierry Gibault

Ged Marlon

Clotilde Mollet

Océane Mozas

Lisa Schuster

Luc Tremblais

Administration de Production : **Karinne Méraud**

Régie Générale : **Léo Thevenon**

Site de la compagnie : **www.ksamka.com**

> page Didier Bezace

Production et coproduction : L'Entêtement Amoureux - Compagnie Didier Bezace, Les Châteaux de la Drôme. **Coproduction :** Productions - Groupe Michel Boucau

Création

26 juin 2015

Fêtes nocturnes du château de Grignan (Drôme)

Reprise

Tournée nationale d'avril à juin 2016

Feydeau auteur

Ceux qui ont écrit à propos de Feydeau – ils sont rares, on est vite en mal de dissertation à propos de Feydeau – l'ont parfois comparé à Molière, un Molière du début du 20^e siècle. Si un élément les rapproche indubitablement c'est le rire, sa force inextinguible, sa vertu collective, sa capacité simultanée de dénonciation et de réconciliation.

Molière jouait de ses grimaces pour faire rire le parterre et la galerie aux dépens des personnages qu'il incarnait lui-même – Arnolphe, Sganarelle, Dandin, le malade... – plongés jusqu'à l'absurde folie dans leurs obsessions. Feydeau met au point des mécanismes de situation et de langage qui font exploser le rire aussi sûrement qu'éclate une bombe. C'est un horloger minutieux, un farceur tatillon qui ne laisse aucune chance à la psychologie de déclencher l'explosion à sa place.

Ainsi ces deux dramaturges font naître par le jeu une conscience collective qui s'exprime par la secousse physique du rire. C'est un phénomène cathartique comparable à celui des larmes. On dit d'ailleurs pleurer de rire comme on pleure de tristesse et j'ai vu parfois, au cours de représentations de pièces de Feydeau, des spectateurs atteints brutalement d'une hilarité hémorragique relevant d'un bouleversement physique d'ordre sismique.

Le rire est une émotion indispensable à l'émancipation des consciences mais au-delà du rire, qu'est-ce qui fait de Georges Feydeau un dramaturge si populaire ? Sans doute la part d'humanité ordinaire qu'il met en jeu dans son œuvre et plus particulièrement dans les courtes pièces en un acte qu'il a écrites entre 1908 et 1916. Noctambule et mondain mais néanmoins solitaire, il a beau mettre en chantier de nouvelles comédies, ébaucher de futurs vaudevilles, rien ne s'achève ; seules jaillissent ces petites perles d'ironie et d'amertume que sont ces courtes pièces sur le mariage. Elles semblent moins écrites qu'improvisées presque oralement, comme si l'homme arpentait sa chambre de l'hôtel Terminus en rejouant pour lui-même les douloureux et drolatiques épisodes de sa vie à deux. Mais la tentation de la confession n'existe pas chez Feydeau, il construit avec un sens aigu du banal et de l'extraordinaire des fables implacables où l'homme et la femme sont jetés comme des boules sur un tapis, s'entrechoquant et rebondissant l'une sur l'autre dans une sorte de mouvement perpétuel. Rien ne les sépare, tout les éloigne, ils sont unis jusqu'à l'épuisement, solitaires à deux, ennemis et amoureux.

À la virtuosité des rebondissements, des quiproquos et autres brillants artifices du vaudeville qui le rendirent célèbre, il substitue une autre mécanique plus intime fondée sur le jeu des ambitions déçues, des intimes renoncements et tous les ingrédients explosifs de la marmite conjugale. Mais il ne renonce pas à son génie de l'intrusion : à chacune des étapes de la marche forcée à laquelle il condamne les couples qu'il met en scène, il laisse au hasard le soin d'exacerber leur crise, s'amuse et nous amuse, de cette nouvelle forme de destin sans noblesse ni grandeur qui est l'apanage de nos vies modernes. Sans volonté de fabriquer du sens, simplement pour le plaisir d'une énergie théâtrale consacrée à se venger de la vie. Ces pièces auraient dû, si l'on en croit les témoignages, être éditées en marge de son Théâtre, dans un volume intitulé *Du mariage au divorce*, une œuvre à part en quelque sorte, constituée d'épisodes indépendants : une sorte de chronique fragmentaire joyeuse et cruelle de l'anarchie conjugale.

Didier Bezace, novembre 2014



Feydeau dramaturge et metteur en scène



Lorsqu'il aborde les pièces de Feydeau, le lecteur – spectateur, acteur ou metteur en scène – est saisi par la minutie pointilleuse des indications scéniques. Elles concernent aussi bien l'implantation du décor que le nombre de portes, la nature des meubles, des accessoires, leur place précise sur la scène, le trajet des personnages, leurs costumes, l'action dans laquelle ils sont engagés, jusqu'à leur gestuelle et leurs humeurs : Feydeau est un metteur en scène d'une précision redoutable, aussi bien sur le plan artistique que technique, il ne laisse rien au hasard, ne confie pas à l'improvisation le soin de concrétiser l'univers théâtral qu'il met en œuvre. J'ai pu vérifier au cours de représentations scrupuleusement assujetties à ses indications (notamment à la Comédie française) l'efficacité de son travail, son sens du rythme, de l'espace, des ruptures.

Comme tout metteur en scène, il met au monde du théâtre son monde personnel. Sans être naturaliste ou psychologique, il reste réaliste : salons, boudoirs, portes, fenêtres et tentures sont l'univers dans lequel il fait se mouvoir les pantins qu'il jette sur la scène. Ce faisant, il crée une œuvre théâtrale, mais il l'enferme aussi et la condamne à ne raconter que ce qu'il croit qu'elle peut raconter. Et pourtant... Comme souvent avec l'éloignement du temps, le metteur en scène, par nature créateur d'un monde éphémère, disparaît derrière le dramaturge qui, plus les années passent, tend à l'universalité.

C'est la troisième fois que je reviens à lui à travers ces courtes pièces en un acte. Chaque mise en scène, tout en respectant la nature profonde de l'œuvre, a porté un regard différent sur elle et nous a amenés à percevoir sa richesse ludique, sa vraie drôlerie et sa profonde noirceur.

J'ai joué Feydeau en plein air sur un immense plateau de quinze mètres d'ouverture [Festival d'Avignon en 1984] ; je l'ai joué entouré d'objets, de caisse et de malles [On déménage au Théâtre de l'Aquarium en 1984, mise en scène Jacques Nichet et Didier Bezace] ; je l'ai mis en scène sur un petit manège domestique, privilégiant presque de manière existentielle le trajet dérisoire d'un seul couple – le même acteur et la même actrice, Anouk Grinberg et Thierry Gibault, jouant le couple de chaque pièce – pour tenter de retrouver la démarche éditoriale que l'auteur souhaitait avoir, sans cependant pouvoir la réaliser : *Du mariage au divorce*.

Je vais à nouveau le mettre en scène sur un unique tréteau pour le plein air et l'obscurité profonde de cages de scène dépouillées. Ce sera, je l'espère du moins, un conte drôle et cruel, une farce magique, Léonie, Toudoux, Yvonne, Lucien, Bastien et Julie ont quitté l'Eden depuis longtemps et oublié leurs vénérables ancêtres, ils sont au purgatoire, et du purgatoire à l'enfer, il n'y a qu'un pas... quand le diable s'en mêle.

Didier Bezace, novembre 2014

Le spectacle, *Quand le diable s'en mêle*

Un plancher à ciel ouvert pour les Fêtes nocturnes du Château de Grignan, ou bien dans le vide d'une cage de scène nue, bourré de trappes et de chausse-trappes : il est tour à tour le désert domestique qu'arpentent Léonie et Toudoux, le lit trop grand d'Yvonne ou l'immense bureau de l'ingénieur Follavoine ; c'est un purgatoire où Feydeau lui-même précipite ses couples tombés depuis belle lurette de l'Eden dans l'enfer de la marmite conjugale. Pour mieux les tourmenter, nous faire rire et frémir, il se déguise et entre dans le jeu, il incarne sous les traits d'une accoucheuse diabolique, puis d'un domestique lugubre ou d'un mioche tyrannique les avatars d'un fatum minuscule tombant à point pour affoler les consciences hébétées de maris et d'épouses tétanisés.

S'ils nous font rire ces lointains ancêtres déchus d'Adam et Eve, ce n'est pas tant qu'ils sont bêtes, égoïstes et vulgaires, c'est que les folles péripéties de leurs existences ordinaires les mettent littéralement hors d'eux-mêmes : la grossesse de Léonie, la solitude d'Yvonne, l'angoisse maternelle hypertrophiée de Julie sont autant de prétextes à guerroyer l'autre, le mari, enfermé dans le conformisme et les faux-semblants d'une ambition dérisoire.

Strict contemporain de Strindberg, Feydeau fait farce d'un tragique malentendu et d'une guerre sans fin entre les sexes ; s'il avait écrit *La danse de mort*, il nous aurait fait rire, il écrit *Feu la mère de Madame* et la mort devient une farce. Saluons son génie d'un théâtre où seule l'énergie du jeu fait sens, nous ne le représenterons pas comme le plaisant ethnologue de la bêtise et du conformisme bourgeois mais plutôt comme le magicien facétieux d'un théâtre conjugal épique et absurde, aussi risible qu'amer dans la forme qu'il nous propose.

Le projet sera porté au théâtre par une troupe – sept à huit comédiennes et comédiens – dont certains m'accompagnent depuis longtemps dans mon parcours artistique. Ils incarneront les trois couples dans *Léonie est en avance*, *Feu la mère de madame*, *On purge bébé* ainsi que les personnages qui les entourent, domestiques, parents... Feydeau, diabolique et retors, sera interprété par Philippe Bérodot. Il réapparaîtra dans chacune des trois pièces sous les traits des trois personnages qui viennent affoler la mécanique conjugale, madame Virtuel, le valet Joseph et Toto, l'enfant terrible. C'est une sorte de Prospero farceur à l'imaginaire ingénieux, complice du public qui le voit agir pour perturber les esprits et les corps.

Pas de portes qui claquent, de canapés ni de boudoirs, simplement un grand tréteau nocturne sur lequel se jouent et se rejouent les variations cruelles et drolatiques de la vie maritale.

Didier Bezace, novembre 2014



Le metteur en scène, *Didier Bezace*



Brigitte Enguérand

Co-fondateur en 1970 du Théâtre de l’Aquarium à la Cartoucherie, il le quitte en 1997, année où il prend la direction du Théâtre de la Commune, centre national dramatique d’Aubervilliers, jusqu’en décembre 2013. En janvier 2014, il crée L’entêtement Amoureux – Compagnie Didier Bezace.

Ses réalisations les plus marquantes sont *Les Heures Blanches* d’après *La Maladie Humaine* de Ferdinando Camon – avant d’en faire avec Claude Miller un film pour ARTE, *La Nace chez les petits bourgeois* suivie de *Grand’peur et misère du III^e Reich* de Bertolt Brecht pour lesquelles il a reçu le Prix de la critique en tant que metteur en scène, *La Femme changée en renard* d’après le récit de David Garnett (Molière pour son adaptation et sa mise en scène). En 2001, il a ouvert le Festival d’Avignon dans la Cour d’honneur du Palais des papes avec *L’École des Femmes* de Molière qu’il a mis en scène avec Pierre Arditi.

En 2004-2005, il crée *avis aux intéressés* de Daniel Keene qui reçoit le Grand Prix de la critique pour la scénographie et une nomination aux Molières pour le second rôle et reçoit les Molières de la meilleure adaptation et de la mise en scène pour la création de *La Version de Browning* de Terence Rattigan. Il met en scène aussi *Les Fausses Confidences* de Marivaux avec Pierre Arditi et Anouk Grinberg, retransmis en direct d’Aubervilliers sur France 2.

Il quitte le théâtre de la Commune en créant un spectacle où, seul en scène, il nous raconte le récit de Hubert Mingarelli, *La dernière neige*.

Il monte ensuite trois pièces de Marguerite Duras, sous le titre générique *Marguerite Duras, les trois âges : Marguerite et le président, Le Square* dans laquelle il joue également aux côtés de Clotilde Mollet et *Savannah Bay* avec Emmanuelle Riva et Anne Consigny au Théâtre de l’Atelier.

Didier Bezace reçoit en 2011 le prix SACD du théâtre.

Au théâtre, sous la direction d’autres metteurs en scène, il interprète de nombreux textes contemporains et classiques notamment *Les Fausses Confidences* de Marivaux aux côtés de Nathalie Baye, ou *Après la répétition* de Bergman mise en scène Laurent Laffargue aux côtés de Fanny Cottençon et Céline Sallette.

Au cinéma, il a travaillé avec Claude Miller, *La petite voleuse* ; Jean-Louis Benoit, *Dédé* ; Marion Hansel, *Sur la terre comme au ciel* ; Serge Leroy, *Taxi de nuit* ; Pascale Ferran, *Petits arrangements avec les morts* ; Claude Zidi, *Profil bas* ; André Téchiné, *Les Voleurs* ; Bigas Luna, *La Femme de chambre du Titanic* ; Pascal Thomas, *La Dilettante* ; Marcel Bluwal, *Le plus beau pays du monde* ; Serge Meynard, *Voyous, voyelles* ; Jeanne Labrune, *Ça ira mieux demain, C’est le bouquet* et *Cause toujours* ; Rodolphe Marconi, *Ceci est mon corps* ; Anne Thérion, *Ce qu’ils imaginent* ; Daniel Colas, *Nuit noire* ; Valérie Guignabodet, *Mariages !* ; Rémi Bezançon, *Ma vie en l’air* ; Olivier Doran, *Le Coach* ; Pierre Schoeller, *L’Exercice de l’état* ; Justine Malle, *Jeunesse* ; Delphine De Vigan, *A coup sûr* ; Bertrand Tavernier, *L627, Ça commence aujourd’hui* et *Quai d’Orsay*.

À la télévision, il a travaillé avec de nombreux réalisateurs : Caroline Huppert, Denys Granier-Deferre, François Luciani, Marcel Bluwal, Jean-Daniel Verhaeghe, Daniel Jeanneau, Bertrand Arthuys, Alain Tasma, Jean-Pierre Sinapi, Laurent Herbiet, Pierre Boutron, Gérard Jourdain, Pierre Monnard...

Les comédiens

Philippe Bérodot

Sorti du TNS en 1992, il a travaillé avec Joël Jouanneau, Hans-Peter Cloos, Jacques Maclair, Laurent Laffargue, Claude Yersin, Didier Bezace, Paul Golub, Guy Pierre Couleau, Jean-Marie Villégier, Jean-Louis Hourdin, Laurent Pelly, Emmanuel Daumas, John Arnold, Aurélien Bory, Côme de Bellescise. Il a tourné au cinéma avec en autres Jacques Audiard et à la télévision avec Fabrice Cazeneuve. En 1995 il rencontre Topor et Reinhardt Wagner. Avec eux, il crée un tour de chant présenté sous forme de performance lors de l’exposition des oeuvres de Topor dans différents musées d’Europe. Il se retrouve parmi les 8 finalistes Ile-de-France chanson française du Printemps de Bourges 2004. En 2007 il incarne Claude Nougaro dans *l’Araignée* de l’éternel de Christophe Rauck, nommé meilleur spectacle musical aux Molières 2009.

Thierry Gibault

Après une formation d’horticulture à l’École du Breuil, il suit les cours de l’École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et de l’atelier théâtral de Steve Kalfa. Au théâtre, il joue, entre autres, sous la direction de Michel Raskine, de Laurent Fréchuret et Simon Delétang. Mais c’est avec Didier Bezace qu’il entretient la plus longue complicité. Il a joué dans plus d’une dizaine de ses spectacles dont *La Tige, le Poil et le Neutrino*, dont il est l’auteur et l’interprète.

Au cinéma et à la télévision, il est dirigé entre autres par Bertrand Tavernier, Diane Bertrand, Jean-Pierre Jeunet, Patrick Volson, Caroline Huppert, Jean-Louis Lorenzi, Raoul Ruiz, Luc Béraud, Marc Angelo, Didier Grousset, Henri Helman, Jean-Daniel Verhaeghe, Didier Le Pêcheur, Jean-Pierre Sinapi, Michel Andrieu, Xavier de Choudens, Alain Choquart...

Ged Marlon

Comédien, auteur, metteur en scène, Ged Marlon a été séduit très tôt par l’absurde et le surréalisme, inspiré notamment par Devos, Tati, Buster Keaton, Dali, Jules Renard, Buñuel... Au cinéma, Il tourne avec Lelouch, Zulawski, Oury, Leconte, Tavernier, Artus de Penguern, Philippe Le Guay, Camille de Casabianca...

Au théâtre, il travaille avec Sophie Loukachevski, Jean-Michel Ribes, Bérangère Bonvoisin, Muriel Mayette, Laurent Laffargue, Frédéric Bélier Garcia...

À la télé, il était le barman speedé de la série « Palace ».

Mais c’est dans ses propres spectacles : *Les Aviateurs, Games, Tous en ligne, Un Simple Froncement de sourcil, Ged Marlon Solo, l’Embaras du soi, Nouvelle Comédie Fluviale*, que l’on peut vraiment apprécier la mesure de son univers particulier, mélange de loufoquerie et de finesse, d’absurde et de fantaisie gestuelle.

Clotilde Mollet

Prix de violon et de musique de chambre du Conservatoire de Paris et élève au Conservatoire National Supérieur d’Art dramatique, Clotilde Mollet travaille au Théâtre avec Jacques Rosny, Jean Jourdeuil et Jean-François Peyret, Alain Ollivier, Alfredo Arias, Bruno Bayen, Jean-Pierre Vincent, Alain Milianti, Jean-Louis Hourdin, Hervé Pierre, Jean-Luc Boutté, Michel Froehly, Catherine Anne, Daniel Jeanneteau, Michel Didym, Charles Tordjman, François Berreur, Claudia Stavisky et Didier Bezace.

Elle a participé à des mises en scène collectives : *Le gardeur de troupeau* et *Caeiro* du poète Alberto Caeiro et *Ça va* de Jean-Claude Grumberg.

Au cinéma, depuis *La Crise* de Coline Serreau en 1992, elle a tourné avec Jacques Audiard, Mathieu Amalric, Stéphane Brizé, Jean-Pierre Jeunet, Éric Toledano et Olivier Nakache et, plus récemment, avec Benoit Jacquot.



Dominique Faliez



Lise Lévy



Richard Schröder



Nathalie Hervieux

Céline Niesawer



Chantal Casanova



Armelle Yons



Océane Mozas

Formée à l’école de la Rue Blanche (ENSATT), Océane Mozas fait ensuite la rencontre déterminante de Joël Jouanneau avec qui elle travaillera sur plusieurs spectacles dont *Les Reines* pour lequel elle est nommée aux Molières 1998 pour la révélation théâtrale féminine.

Elle travaille également avec Jacques Lassalle, Christophe Rauck, Jacques Osinski, Laurent Lafargue, Jacques Nichet, Jacques Rebotier, Stuart Seide, Frédéric Béliier Garcia, François Rodinson, Yves Beaunesne, Paul Desveaux, Galin Stoev, Philippe Minyana et Frédéric Maragniani, Nora Granovsky, Guillaume Delaveau, Simon Abkarian et Élisabeth Chailloux.

Lisa Schuster

Formée dans la Classe Libre de l’école Florent, Lisa Schuster débute au théâtre La Bruyère en 1994 dans *L’ampoule magique* de Woody Allen, mise en scène par Stephan Meldegg. En 1995 commence une passionnante collaboration avec Didier Bezace ; elle joue notamment dans *La noce chez les petits bourgeois*, *Grand’peur et misère du III^e Reich*, *Le piège*, *Pereira prétend*, *Chère Eléna Sergueievna*, *May* et tout récemment *Que la noce commence*.

Au cours de Master-Class ou sur scène, elle travaille avec Olivier Marchal, Murielle Mayette, Christophe Lidon, Pascal Papini ou Dan Jemmet. Elle tourne également régulièrement pour la télévision. En 2000, elle vit la folle aventure des *Brèves de comptoir* aux côtés de Jean-Michel Ribes.

Elle adapte pour la scène et interprète avec succès *Le journal à quatre mains* de Flora et Benoîte Groult, nommé « Meilleur Spectacle » aux Molières 2009.

Luc Tremblais

Formé au conservatoire de Rouen (de 1993 à 1996) et à l’ENSATT (de 1996 à 1999). Ses professeurs s’appellent Nada Strancar, Laurent Pelly, Michel Raskine, Andrzej Seweryn, Yves Pignot. Il a travaillé à plusieurs reprises sous la direction de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff et avec Jean-Louis Benoit. On l’a vu dans *Le Dindon* de Feydeau mise en scène d’Olivier Mellor, *La princesse transformée en steack-frites* mise en scène de Frederik Béliier Garcia, *Ladies night* mise en scène de Thierry Lavat.

Il écrit ses propres spectacles qu’il interprète : *Chroniques des tournées*, *L’ombre de moi même*, *La mare aux souvenirs*, *Du papier faisons table rase*.

On a pu le voir également à la télévision et au cinéma notamment dans *Molière* réalisé par Laurent Tirard, *Le journal d’une femme de chambre* réalisé par Benoit Jacquot…

L’équipe artistique

Cidalia da Costa, costumes

Après des études d’arts plastiques, elle a commencé à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant. Pour le théâtre, elle a créé des costumes pour Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas, Charles Tordjman, Chantal Morel, Michel Didym, David Géry, Gilberte Tsai et Gilles Bouillon. Pour la danse contemporaine, elle a collaboré avec Jean Gaudin, Catherine Diverrès, Bernardo Montet. À l’opéra, elle a travaillé avec Hubert Colas, Emmanuelle Bastet, Christophe Gayral et Christine Dormoy. Elle a aussi collaboré aux spectacles de James Thierrée et de Jérôme Thomas.

Dominique Fortin, lumières

Il est directeur technique du Théâtre de l’Aquarium depuis 1987. Il a collaboré au théâtre avec de nombreux metteurs en scène dont Didier Bezace (*avis aux intéressés* de Daniel Keene pour lequel il a reçu le Prix du Syndicat de la Critique 2005 avec Jean Haas, pour la meilleure scénographie et lumière) et il a créé les lumières des spectacles de Jean-Louis Benoit, Chantal Morel, Catherine Anne, Jacques Gamblin, Christian Benedetti, Gloria Paris, Sandrine Anglade, Sonia Wieder-Atherton, Julie Brochen, David Géry, Tatiana Valle, François Rancillac, Antoine Caubet, Claire-Sophie Beau et Laurent Hatat.

Jean Haas, scénographie

Scénographe pour le théâtre, la chorégraphie, les spectacles musicaux, la muséographie, il a collaboré au théâtre avec une trentaine de metteurs en scène dont Michel Deutsch, Hans Peter Cloos, Bernard Sobel, Claude Régy et Jacques Nichet. Il a créé plus d’une vingtaine de décors pour Didier Bezace, notamment *avis aux intéressés* de Daniel Keene, pour lequel il a reçu le Prix du Syndicat de la Critique 2005, avec Dominique Fortin, pour la meilleure scénographie / lumière.

Il travaille régulièrement aussi avec David Géry, Guy Delamotte, Jean-Louis Benoit, Philippe Adrien, Daniel Colas. Dernièrement, il a signé les décors de la trilogie *Marguerite*, *les trois âges*, trois textes de Marguerite Duras, mise en scène par Didier Bezace, de *Un temps de chien* de Brigitte Buc, mise en scène Jean Bouchaud, et de *Tilt* de Sébastien Thiéry mise en scène Jean-Louis Benoit.

Cécile Kretschmar, maquillage, coiffure

Au théâtre, elle a créé les maquillages, perruques, masques ou prothèses pour de nombreux metteurs en scène, notamment : Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jacques Nichet, Jean-Louis Benoit, Didier Bezace, Philippe Adrien, Luc Bondy, Omar Porras, Charles Tordjman, Alain Milianti, Alain Ollivier, Marc Paquien, Jacques Vincey, Ludovic Lagarde, Macha Makeïeff, Zingaro.

À l’opéra, elle a travaillé avec Jean-Claude Berutti, Klaus Michael Gruber, Pierre Strosser, Joëlle Bouvier, Luc Bondy, Jean-François Sivadier, Jean-Yves Ruf, Richard Brunel, Peter Stein, Alexander Schulin, David Bösch.

Dyssia Loubatière, collaboratrice artistique

C’est en tant que régisseuse plateau et créatrice d’accessoires que Dyssia Loubatière travaille pendant dix ans avec Jacques Nichet, Matthias Langhoff, Yannis Kokkos, Ruth Berghaus, Wladyslaw Znorko, André Engel, Jacques Rebotier et en tant que décoratrice avec Christian Bourrigault, Dominique Lardenois et Jean Lambert-Wild au théâtre et à l’opéra.

Depuis plus de quinze ans, elle travaille aux côtés de Didier Bezace comme assistante à la mise en scène sur plus de vingt-cinq créations et tournées et a signé les traductions des textes pour deux de ses spectacles, *May* d’après le scénario *The mother* d’Hanif Kureishi, et *Conversations avec ma mère* d’après le scénario du même nom, de Santiago Carlos Ovés.

Elle a également été assistante à la mise en scène de Laurent Laffargue et d’Alain Chambon.

Calendrier *Quand le diable s'en mêle*

JUIN							JUILLET							AOÛT						
L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D
				26	27		6	7	8	9	10	11							1	
29							13	14	15	16	17	18		3	4	5	6	7	8	
								21	22	23	24				11	12	13	14	15	
								28	29	30	31				18	19	20	21	22	

Tarifs

Plein : 20 €
Réduit : 14 € [Cartes 3 Châteaux, 12 à 17 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires RSA]
Enfant : 8 € [moins de 12 ans]
Top Dép'art : le collégien titulaire bénéficie de 2 entrées gratuites (pour lui-même et un adulte l'accompagnant)
Groupes : 17 € [à partir de 20 personnes pour une même séance]

Modalités de réservation

- ▶ par Internet chateaux.ladrome.fr
- ▶ à la billetterie spectacles des châteaux
- ▶ par correspondance [billetterie spectacles des châteaux, B.P. 21, 26230 Grignan]
- ▶ par téléphone au 04 75 91 83 65

Ouverture billetterie

Du 16 avril au 5 mai (sauf le 1^{er} mai)
Billetterie réservée aux C.E., amicales, associations...
du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h00 > 04 75 91 83 65

A partir du 5 mai du lundi au vendredi :
C.E, amicales, associations > de 10h à 11h > 04 75 91 83 55 poste 241
Tout public > de 11h à 12h30 et de 14h à 18h > 04 75 91 83 65
Les samedi et dimanche si représentation le soir > de 14h à 17h > 04 75 91 83 65

Les soirs de spectacle

permanence téléphonique après 18h > 04 75 91 83 65
Ouverture du guichet à 19h30.
Ouverture du château et des jardins à 19h30.
Accès aux gradins à partir de 20h30. Places numérotées.
Début du spectacle à 21h.

Autres points de vente

Offices de tourisme de Crest, Dieulefit, Grignan, La Voulte, Montélimar, Nyons, Pierrelatte, Romans, Suze-la-Rousse, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Valence. www.ladrometourisme.com
et [avec majoration tarifaire] :
Réseau Fnac : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché
> 0 892 68 36 22 [0,34€/min], www.fnac.com, www.carrefour.fr, www.francebillet.com.
Réseau Ticketnet : Auchan, cora, cultura, e.leclerc, virgin megastore. www.ticketnet.fr, 0 892 390 100 [0.34 €/min].

Les Fêtes nocturnes, éditions précédentes



- 2010** *Le Roi s’amuse* de Victor Hugo / mise en scène François Rancillac
- 2011** *Hamlet* de Shakespeare / mise en scène Jean-Luc Revol
- 2012** *Les Femmes savantes* de Molière / mise en scène Denis Marleau
- 2013** *Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams / mise en scène Claudia Stavisky
- 2014** *Lucrece Borgia* de Victor Hugo / mise en scène David Bobée

Les Châteaux de la Drôme, un riche patrimoine et une action culturelle forte



Situés au cœur de la Drôme provençale, les châteaux de Grignan, de Suze-la-Rousse et des Adhémar à Montélimar appartiennent au Département de la Drôme. Leur gestion est confiée à un établissement public, les Châteaux de la Drôme.

En 2014, plus de 220 000 visiteurs et spectateurs ont franchi leurs portes.

Les châteaux sont ouverts toute l'année en visite libre ou guidée. Classés Monuments historiques, ils attirent un public passionné par l'histoire, l'architecture et le patrimoine. Ils proposent une programmation culturelle multiforme au fil des saisons : concerts de jazz, rencontres patrimoniales et théâtre à Grignan ; nouveau cirque, expositions et événements œnotouristiques à Suze-la-Rousse ; expositions d'art contemporain et rencontres artistiques à Montélimar. Dans les trois sites, des spectacles et des visites pour le jeune public, des rencontres patrimoniales et culturelles, des accueils d'événements en collaboration avec divers partenaires culturels. A Grignan et Suze-la-Rousse, des espaces de réception et de séminaire sont ouverts aux entreprises et aux associations.

Le château de Grignan [12^e-17^e siècle], où se déroulent chaque été les Fêtes nocturnes, est l'un des plus beaux exemples de l'architecture Renaissance dans le sud-est de la France. Madame de Sévigné y séjourna auprès de sa fille Françoise-Marguerite devenue, par son mariage, comtesse de Grignan. Les lettres de la marquise à sa fille feront d'elle une épistolière célèbre et contribueront grandement à la notoriété du lieu. Démantelé à la Révolution puis reconstruit au début du 20^e siècle par Marie Fontaine, il appartient depuis 1979 au Département de la Drôme.

Les Châteaux de la Drôme Informations pratiques et contacts

Les châteaux de la Drôme (château de Grignan, château des Adhémar à Montélimar et château de Suze-la-Rousse) se visitent toute l'année.

Ouverture tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.
En juillet et août de 10h à 18h.
Fermeture le 1^{er} janvier, le 11 novembre, le 25 décembre
et le mardi du 1^{er} novembre au 31 mars.

Château de Grignan
BP 21 26230 Grignan
Tél. 04 75 91 83 65 (billetterie spectacles)
Tél. 04 75 91 83 50 (standard)
chateaux.ladrome.fr

Accès Autoroute A7 :
En venant du sud : sortie Bollène n° 19
En venant du nord : sortie Montélimar sud n° 18

Accès TGV :
Valence TGV, Valence Centre ou Montélimar Centre

Création aux Fêtes nocturnes de Grignan le 26 juin 2015.
Les Fêtes nocturnes sont initiées par le Département de la Drôme.

Président de l'établissement public : Luc Chambonnet, conseiller général
Direction : Chrystèle Burgard, Florent Turello
Chargée de la programmation culturelle : Véronique Fayard



Retrouvez-nous aussi sur la page facebook des Châteaux de la Drôme

Crédits photos : Andy Parant [p.2], Francis Rey [p.6,7,13], Christophe Raynaud de Lage [p.13], Andy Parant [p.13], Claire Matras [p.13], Delalande/SIPA [p.13], Emmanuel Georges [p.14], Blaise Adilon [p.14]





Contacts presse

Pascal ZELCER
06 60 41 24 55 – pascalzelcer@gmail.com


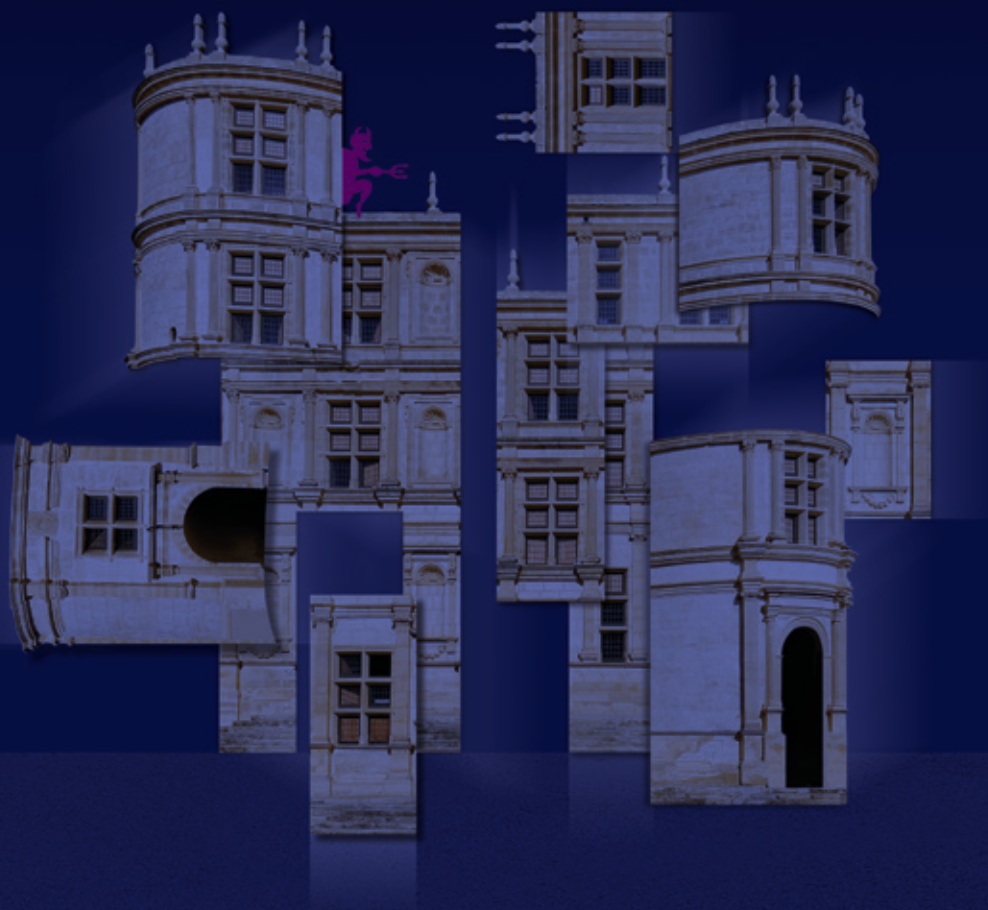
Catherine GUIZARD
06 60 43 21 13 – lastrada.cguizard@gmail.com



Contacts presse Châteaux de la Drôme

Laurent GREMAUD
06 73 27 74 88 – lgremaud@ladrome.fr

Marie DAVID
04 75 91 83 66 – mdavid@ladrome.fr



Hôteliers et restaurateurs de Grignan partenaires des Châteaux de la Drôme

Hôtel Le Clair de la Plume > 04 75 91 81 30

Domaine de la Roseaie > 04 75 46 58 15

La Demeure du château > 04 75 51 86 16

La Maison du Marquis, restaurant chambre d'hôtes > 04 75 91 81 10

Avec le concours du syndicat des vignerons Grignan les Adhémar

Télérama

bleu
le magazine de la culture

CA
CREDIT AGRICOLE

alliance

BOURGEOIS